

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection](#)[Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[2005-00-123Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 5 septembre 1900](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 5 septembre 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation5 p. (212r, 213v, 214r, 215v, 216r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 5 septembre 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/53846>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 septembre 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Marie Moret informe Juliette Cros que son père Auguste Fabre, en bonne santé, se trouve désormais à Paris, chez Jules Pascaly qui l'a retrouvé à la gare du Nord le matin, et qu'il la rejoindra après le congrès des femmes. Elle remercie Juliette Cros pour son information du 31 août 1900 sur l'état de réception de la brochure *Le Familistère illustré*, et pour un envoi de pêches, dont certaines étaient gâtées. Elle lui rappelle que les fruits abondent dans le pays [de Guise]. Elle lui indique que la fête de l'Enfance a été charmante et qu'elle en fera le compte rendu dans *Le Devoir*, qu'il fait un temps superbe à Guise, et que Marie-Jeanne Dallet va en profiter pour se promener « avec les compagnes en vacances ». Transmet les affectueuses pensées de la famille Moret-Dallet à Juliette et Antoine Médéric Cros ainsi qu'à Jules Fabre. Dans le post-scriptum, Marie Moret évoque la lettre à Antoine Médéric Cros jointe à sa lettre, le congrès de psychologie [dont Juliette Cros parle dans sa lettre à Marie Moret du 28 août 1900], et l'amélioration de la santé de Juliette Cros après la fatigue ressentie pendant son voyage à Paris.

Notes Une lettre de Juliette Cros à Marie Moret, non datée mais jointe à la lettre d'Antoine Médéric Cros à Marie Moret du 28 août 1900, conservée au Cnam dans la correspondance passive de Marie Moret (Paris, Bibliothèque centrale du Cnam, FG 44 (2) c), évoque le congrès de psychologie de 1900, et la fatigue ressentie pendant son voyage à Paris.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Aliments](#), [Amitié](#), [Famille](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Météorologie](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- « Nouvelles de la Société du Familistère de Guise : Fête de l'Enfance », *Le Devoir*, t. 24, 1900, p. 617-627. [En ligne : [Le Cnum, Bibliothèque numérique en histoire des sciences et des techniques](#), consulté le 9 décembre 2021]
- [Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste) et Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré, résultats de vingt ans d'association, 1880-1900*, par D.-F.-P., Paris, Guillaumin et Cie, [1900].

Événements cités

- [Congrès international de la condition et des droits des femmes \(5-8 septembre 1900, Paris\)](#)
- [Congrès international de psychologie \(20-26 août 1900, Paris\)](#)
- [Fête de l'Enfance du Familistère \(2-3 septembre 1900, Guise\)](#)

Lieux cités

- [41, avenue de Saxe, Paris](#)
- [Gare du Nord, Paris](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Guise Familière 1^{re} juillet 1900 212

Chère Madame Juliette.

Notre père est maintenant à Paris, chez M. Paschal de sonne de gare yétri. (j'ajoute ce détail unique le poste nous demande maintenant de l'indiquer) ; il nous a quittés hier matin ; il a été à la gare de Paris vers 6 heures et braver le ton ami Paschal. Il est parti en très bonne santé, et se proposant d'aller vers vous aussitôt après le congrès des femmes.

Nous vous remercions vivement de votre lettre du 31 aout et de vos utiles renseignements sur l'état d'arrivée de la brochure "Le Familière illustré".

avec quelle délicieuse bonne grâce
vous expliquez comment l'envoi
de fruits serait pour nous et pour
Monsieur Cros une distraction. C'est
une distraction dont tout le plaisir
est de notre côté ; et nous devons
bien vous faire parvenir
avec la fête même un gage de
votre bon souvenir. Nous avons
eu de vous une magnifique caisse
de pêches que j'ai attribuée au Dr Lévi,
nous avons supposé qu'il avait
été retenue en poste un peu plus
longtemps, et que les pêches y
avaient été mises plus mures ;
car un certain nombre étaient
attristées, mais d'un fait si peu
malgré cela. Votre père a dit que
fallait que je vous dise cet état
à l'attribuée ; j'ajoute que votre

précédent envoi que contenait
 des poches évidemment moins
 mûres. nous a pourvus de ces
 fruits jusqu'à pour toute la
 journée du dimanche de la Fête.
 Notez envoi le roche et celle
 de Marjorie Gras. planait sur nous
 en pensée et affectueusement, à table,
 avec le parfum de nos fruits.
 Maintenant je vous repte,
 que Madame Juliette que nos
 fruits de pays abondent et que les
 matières des autres devant être à
 l'apogée, il faut vous dire que les
 effluves affectueuses qui nous viennent
 de vous sont les fruits plus précieux
 encore dont le savour se garde
 sans abat.

- Votre note a été charmante.
 J'essairai d'en faire, comme d'habitude,

un mal dans de dardis.

Nois avons camree nous
un temps rapproche presentement :
et Jeanne va s'efforcer, j'espere
d'en profiter pour faire quelques
promenades avec les compagnes
en vacances.

Elle, sa mere, me celle-mate
11 mai nous nous envoyons,
à nous et à Mme le Rost,
nos bon affectueuses pensées.
Et nous les envoyons aussi à
Great Yarmouth pour le jour où
il sera près de nous
De tout coeur votre
- K. GADON

P. S. En terminant ma lettre ci-
jointe voire Mme le Rost, je
m'aperçois que j'ai à vous dire

quelque chose touchant notre lettre
qui est à la suite écrite que Karine
m'a écrit le 28 aout; c'est
ceci : Si dans les journaux que
je regard, je vois quelque compte
assez intéressant du congrès de
psychologie, je vous l'envirai.

Nous avons été très heureux
de lire dans cette même lettre que
vous nous enviez bien mieux ;
certainement que l'an dernier ;
et nous espérons que le succès
de votre voyage à Paris est
placinement aussi bien maintenant.

Je vous répète mon mot :
On nous du travail que caude.
U.G.)